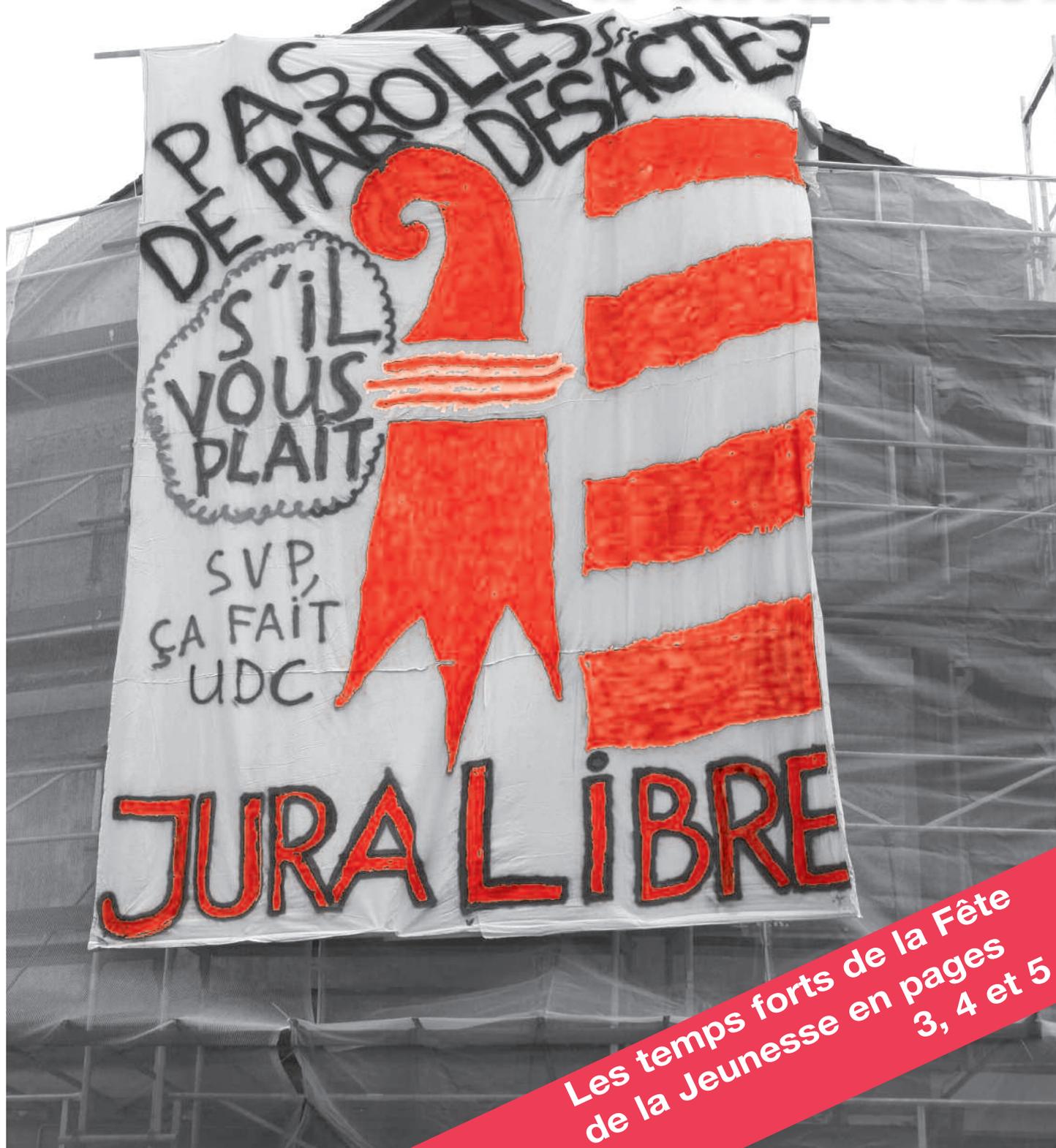




SOUFFLE DE LIBERTÉ À TAVANNES!



Les temps forts de la Fête
de la Jeunesse en pages
3, 4 et 5

ENTRE LAPIN DE GARENNE ET SANGLIER DE TAVANNES



Oryctolagus cuniculus cunilingus

Nul n'ignore que les futurs propriétaires de chiens devront passer par les bancs d'école pour mériter le droit de promener leur boule de poils. Quinze heures, soit plus qu'un apprenti conducteur avec son professeur d'auto-école! Ainsi soit-il. Parallèlement, nous apprenons que les éleveurs de lapins devront se plier à certains standards, notamment en ce qui concerne la taille de leurs cages. Dans les milieux autorisés, cette nouvelle est tombée comme une barre à mine sur la tête du Fritz; un véritable pavé dans la mare de l'entreprise Playboy dont le logo est, pour mémoire, un lapin. En effet, la contenance des strings à leur effigie serait inférieure à celle préconisée par cette nouvelle ordonnance. Playboy n'aurait dès lors d'autre choix que s'attaquer au marché des tailles dites «voluptueuses»! Cruel coup du sort.

L'Etat - providence

Ces nouvelles réglementations ont cependant un côté rassurant. En effet, à l'heure de l'inflation, de la menace terroriste, des problèmes d'intégration, des mutations profondes de notre société, l'État légifère sur la taille des enclos à civets et la longueur des laisses à cabots. Mieux eût-il valu y penser lorsque l'on construit les cages à lapins qui bordent les grandes villes du monde entier. Ainsi fut-il.

Il est permis de permettre

Mais revenons au débat philosophique fondamental qui sous-tend ce bourgeonnement législatif: quand un permis est-il nécessaire? Pour conduire? Indubitablement, même si l'acquisition de celui-ci semble avoir été faite dans une pochette surprise pour certains¹. Pour chasser et pêcher? Certainement², à condition qu'il ne soit pas imposé pour pêcher, foi(e) de curé! Pour construire? Absolument, même si une telle procédure n'a pas empêché l'érection³ de la Sociét'Halle (Halle de la Poste pour les anciens) à Moutier.

Nous irions même au-delà. Pour nous, il est urgent d'imposer le permis d'être Probernois. En effet, il n'est pas donné à tout le monde d'avoir la bêtise, l'aveuglement, la méchanceté et le manque d'humour nécessaires à cet état. Heureusement qu'en une quinzaine de minutes, le Groupe Sanglier vous propose de vous abêtir à un point tel que vous ne direz plus «pardon» mais «heiiiiiiiin». Vous vous grimerez, aurez l'écume au coin de la bouche, le poil ras et les pommettes couperosées. Vous ne serez pas plus heureux qu'avant, mais moins soucieux, car la plupart des problèmes de notre monde ne vous effleureront même plus! Ainsi sera-t-il.

Vincent Charpilloz

¹ Ce n'est pas notre rédacteur Jérôme Nicoulin qui va nous contredire!

² Voir remarque ci-dessus.

³ L'emploi de ce terme n'a aucun lien avec les déboires de Playboy décrits ci-dessus.

COUP DE CORNE

LES TEMPS CHANGENT!

Il y a bientôt cinquante ans, nos pères allaient déposer leurs armes et bagages à Berne. Objecteurs-patriotes: quel courage, qui plus est à l'époque!

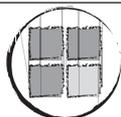
Le ton était donné et les Jurassiens des générations suivantes emboîtèrent le pas à ces allergiques de l'uniforme. Une légende circulait même en Prévôté comme quoi la commune possédait le record suisse de réformés. Dans les années nonante, il ne fallait surtout pas faire l'armée et encore moins grader. D'ailleurs, notre Confédération a bien senti le coup: diminution des effectifs et de l'argent facile dans les caisses, mais c'est un autre problème...

Actuellement et espérons que cela soit cyclique, la tendance s'inverse. Je croise très fréquemment de futurs astreints en train de courir, monter à la perche, sauter... «parce que vous voyez, l'armée c'est nul, mais bon il vaut mieux pouvoir choisir où on veut la faire»... povaru tipu!

Pire encore, des élus autonomistes cherchent à trouver une solution pour éviter à nos quelques soldats du coin de devoir parcourir des kilomètres pour rendre leurs munitions de poche. Remboursions plutôt l'abonnement de train à nos objecteurs-patriotes de l'époque et gardons ces balles pour tirer les sangliers en surnombre en Ajoie¹.

Cédric Erard

¹ Je ne parle pas d'Yves Monnin et de ses colistiers



MENUISERIE
MAÎTRE SÀRL

2742 Perrefitte - 076 425 42 30



Rue Blanche-Terre 20
2740 Moutier

École privée de langues, de commerce
et d'informatique – Cours du jour et du soir

Tél. 032 493 20 33 – Fax 032 493 67 53

E-mail: ecpremoutier@bluewin.ch

LUESCHER
MAÇONNERIE S.A.

Moutier - 032 493 51 54

MAÎTRE
&
CÉRAMIQUE

Cheminees - carrelage
Expo permanente

La chaleur d'un foyer
bien construit!



MARC - MARIANNE
BEUCHAT
HOTEL / RESTAURANT
LES CROIX
BLANCHES
COURFAIVRE

Tel. 032 426 72 77 • Fax 032 426 75 42

Fermé le mardi - Salle pour banquets et sociétés

Transport de vélos au départ de l'Ajoie
et des Franches-Montagnes

Spécialités
jurassiennes

Chambres tout
confort au calme

Forfait-vacances:

«Découverte
du Jura en minibus»

chaleur et énergie
J.-P. OPPLIGER

installation de chauffages
cheminées préfabriquées

2353 Les Pommerats

Tél. 032 951 23 68

Fax 032 951 25 33

Fête de la Jeunesse jurassienne

CONFÉRENCE DE PRESSE DU GROUPE BÉLIER

A l'occasion de la 44^e Fête de la Jeunesse jurassienne qui a eu lieu le samedi 31 mai dernier à Tavannes, le Groupe Bélier, dans sa traditionnelle conférence de presse intitulée «Le Jura à l'aube d'une révolution!» a livré ses impressions sur l'année écoulée et ses intentions sur celle à venir. Impact publie ci-dessous un extrait des propos relatés par Marc Freléchoux, animateur principal du Groupe Bélier.



A l'évocation de la piste des six communes dévoilée par l'Assemblée interjurassienne (AIJ), le Bélier précise: «Si cette piste nous a surpris par son réalisme et sa volonté d'amener d'autres possibilités d'entrevoir un nouveau canton du Jura, nous sommes conscients que cela ne constitue qu'une des trois pistes étudiées.

Nous attendons donc impatiemment la publication finale des travaux de l'AIJ promise pour cet automne. Quant aux suites à y donner, elles ne pourront être que démocratiquement décidées. Toutefois, si cela ne devait pas être rapidement le cas ou si les pistes proposées devaient être manipulées, les auteurs de ce qui deviendrait alors la plus grande mascarade de l'histoire suisse en seraient pour leurs frais».

Quant à l'agitation provoquée ces derniers mois dans les sphères probernoises par les travaux de l'AIJ, elle n'a pas échappé au Bélier qui souligne: «Sentant depuis quelque temps le vent de la liberté se lever, les groupuscules opposés à toute idée de rapprochement, ne serait-ce qu'interjurassien, ont ressorti leurs vieilles marmites. Ils y ont replongé leurs arguments éculés dans l'eau tiédasse et commencent à resservir leur soupe à la population du Jura-Sud. Inaudibles, car inexistantes depuis trente ans, les farou-

ches Probernois s'en reviennent torpiller les propositions constructives, mais ne renouvellent pas pour autant leur répertoire de jérémiades, mensonges et pour certains, de volonté d'en découdre physiquement. Malheureusement, les propositions et solutions émises par les mouvements séparatistes ne trouvent pas de contre arguments valables de la part des partisans du statu quo. Que ce soient les «grimés» du Sanglier et leur banderole «Willkommen im Bernerland» ou la rédaction du Quinquet qui souhaite la mort des dirigeants séparatistes, il y a de quoi se demander si pareilles réactions reflètent une réelle envie de voir notre région prospérer!»

Le rôle des autorités du canton du Jura a également été évoqué par Marc Freléchoux dans les termes suivants: «Nous interpellons également encore une fois les autorités jurassiennes pour leur rappeler leurs responsabilités dans l'instauration, au sein de la société, d'un débat portant sur l'avenir du Jura. Nous sommes conscients que «l'état de combat» est depuis longtemps révolu. Mais à dire vrai, nous nous attendions à un travail plus énergique des autorités jurassiennes. Nous espérons qu'à l'avenir, les propositions qui seront faites au Jura-Sud auront préalablement été le sujet de débats nourris et entretenus par tous les acteurs de la Question jurassienne, notamment des autorités de

la République. Cela est nécessaire si l'on veut que la réunification devienne à nouveau un projet de société porté par le Peuple jurassien dans son ensemble». Dans ses conclusions, le mouvement de jeunes réaffirme son idéal séparatiste en relevant: «Si encore une fois la réunification ne devait pas obtenir la préférence des autorités compétentes ainsi que de la population de l'ensemble du Jura-Sud, il deviendrait alors clair que le Groupe Bélier changerait son comportement actuel, que l'on peut qualifier de modéré, pour retrouver celui d'alors, refusant tout nouveau compromis. (...) 30 ans de séparation, 200 ans de liberté volée, nous ne désirons rien d'autre que retrouver notre unité. Cela n'est pas de la propagande mais l'expression légitime d'une nécessité à rétablir le bon fonctionnement et la cohérence du Jura. Nous ferons donc tout ce qui est en notre pouvoir pour que les Jurassiennes et les Jurassiens se réapproprient leur destin commun. (...) Dans l'attente des conclusions de l'AIJ qui, nous le rappelons, auront des conséquences sur le très long terme, nous exhortons tous les militants, tous les Jurassiens, à préparer activement les prochaines échéances. Il est temps de convaincre les indécis et de prouver à certains qu'ils se trompent!»

Laurent Girardin

Citoyenneté d'honneur pour l'ancien préfet bernois Yves Monnin!

Avant de rejoindre à Tavannes, une délégation du Groupe Bélier s'est rendue à Porrentruy au domicile de l'ancien préfet bernois Yves Monnin afin de lui décerner le titre de «citoyen d'honneur» de la République et Canton du Jura. Rédacteur du Quinquet, organe de presse du mouvement probernois de Force Démocratique, détracteur et calomniateur patenté du Peuple jurassien et des responsables séparatistes, Yves Monnin a été décoré pour l'ensemble de son œuvre dont voici quelques extraits: «Alain Charpilloz (...), degré ultime de la noirceur», «Maxime Zuber devrait confier son corps à la science, avant ou après son décès, comme il le préférera», «Roland Béguelin, lui qui devait admirer les régimes fascistes du temps où ils sévissaient en Europe» ou encore «Les Béliers sont des enfoirés qui touchent le fond animal de la pensée». La rancune, la haine et la jalousie que le préfet Monnin

voit à certaines grandes figures du séparatisme jurassien nous rappellent ces mots de Victor Hugo: «Dans les temps anciens, il y avait des ânes que la rencontre d'un ange faisait parler. De nos jours, il y a des hommes que la rencontre d'un génie fait braire». Hi han!

Laurent Girardin



FÊTE DE LA JEUNESSE

Cortège, discours et lancer de tubercules

Comme à l'accoutumée, le Groupe Bélièr a défilé dans les rues de Tavannes à l'occasion de sa fête annuelle, non pas pour défier sa population, mais bel et bien pour montrer qu'une jeunesse autonomiste existe, revendique, bouge et ne se satisfait pas de la situation politique actuelle de sa région. Quoi de plus normal me direz-vous!



Eh bien non! Voici maintenant deux ans que le Sanglier a refait surface, tel un mort vivant sortant de sa tombe, agitant drapeaux bernois et diverses pancartes tantôt en allemand (la langue maternelle de ses membres?) tantôt en français, puis «beuglant» sa haine sur les «charognes de séparos qui ne sont pas chez eux». Tout ceci malgré le fait que le Maire de Tavannes (élu démocratiquement rappelons-le) est lui-même autonomiste. Il y aurait de quoi réfléchir avant d'agir non? D'autant plus que le Bélièr, depuis une vingtaine d'années, organise via sa Fête de la Jeunesse des concerts d'artistes musicaux de grande renommée, chose malheureusement rare dans notre région.

Et que font nos adversaires? Ils dénigrent et mettent sur pied un pique-nique par année à Mont-Girod, assorti d'un tournoi de «chteuks». Quelle richesse culturelle pour la région!

La grève des patates

Parti de la salle communale et afin de ne pas attirer sur le miel les mouches bernoises présentes à l'Hôtel de Ville, le cortège s'arrêta devant ce haut lieu culturel (tenu par un

nos apôtres de la destruction à leurs légumes et reportons-nous plutôt sur les discours prononcés à l'occasion de cette 44^e Fête de la Jeunesse jurassienne. Impact en a sélectionné pour vous les extraits les plus significatifs à son sens. En parlant des collaborations interjurassiennes, Marc Freléchoux, animateur du Groupe Bélièr, en pense ceci: «Bien sûr que les collaborations fonctionnent: ces paires d'organes ne sont en réalité que la séparation contre-nature d'ensembles qui devraient ne faire qu'un depuis bien longtemps, au sein d'un canton du Jura unifié».

Autre discours, celui de Valentin Zuber, membre du Groupe Bélièr, à propos notamment de l'unité culturelle du Jura: «A une époque où le monde se globalise, ce sont ces petites choses de grande valeur qui nous donnent un très grand et très important sentiment de fierté régionale, parce qu'elles ne sont ni plus ni moins que nos racines. (...) Cette conviction d'appartenance régionale est un sentiment fort, que chacun de nous doit entretenir et garder ancrée au plus profond de sa conscience. Car, si tous les Jurassiens perdaient cette conscience, le Jura serait appelé à mourir».

Et enfin celui de Pierre-André Comte, secrétaire du Mouvement autonomiste jurassien: «Je remercie le Groupe Bélièr

autonomiste, rappelons-le à nouveau) du village qu'est le Royal. Les premiers discours étaient à peine commencés que les «porcinets» arrivèrent avec vingt bonnes minutes de retard (ben ouais ils sont bernois) en criant: «Ici c'est berne!» Ah bon? On se croyait être à Tavannes.

En lançant des œufs, du pain et des patates sur la Jeunesse jurassienne, les hommes d'outre-tombe ont innové une nouvelle tendance à manifester: «l'agroin-alimentaire!» Après la grève du lait, la grève des patates; ceci au mépris de la moitié de la planète qui crève de faim, disons-le froidement. Cependant, n'accordons pas plus d'importance à ce «détail» de la fête, laissons



«Vis consilii expers mole ruit sua» (La force sans l'intelligence s'effondre sous sa propre masse), Horace

ESSE JURASSIENNE

et le félicite pour la ténacité qui est la sienne. Par son action permanente en faveur de la réunification, il se réserve une place enviable dans l'histoire du Jura. Il incarne avec d'autres la fidélité à une cause juste, une volonté légitime de changer le cours des choses. A l'heure où les préoccupations des gens sont davantage – et de manière compréhensible – tournées vers leurs conditions d'existence, porter haut le flambeau de l'indépendance le fait mériter l'hommage du Peuple jurassien. (...) Dans quelques mois, l'Assemblée interjurassienne livrera ses conclusions. Elle a en main une partie de la solution. (...) Ne préjugeons pas, mais en tous les cas réaffirmons que nous continuerons de faire en sorte que la société jurassienne réalise sa communauté de destin sur l'ensemble du territoire des six districts francophones. (...) La raison et la justice impliquent de concert que nous restaurions l'unité du Jura. Ceci n'est pas une obsession, c'est une évidence».

A l'année prochaine!

Jérôme Nicoulin

RÉSOLUTION

Réunie à Tavannes le 31 mai 2008 à l'occasion de sa 44^e Fête, la Jeunesse jurassienne :

- réaffirme sa volonté de voir le Jura réuni;
- rappelle son impatience à voir les trois pistes de l'Assemblée interjurassienne qui seront présentées cet automne le plus rapidement soumises en votation ;
- affirme que la situation communaliste deviendrait, en cas d'échec de ces trois pistes, la seule possibilité d'obtenir la liberté du Jura ;
- rend attentifs tous les acteurs impliqués dans l'Assemblée interjurassienne que leurs responsabilités sont engagées dans notre avenir ;
- maintient que pour obtenir la participation active et le soutien de la population à ce projet, le débat doit s'instaurer dans la société ;
- presse donc le gouvernement, les partis et les mouvements jurassiens à lancer et à alimenter ce débat au plus vite ;
- se réserve le droit d'intervenir énergiquement au cas où ses considérations ne seraient pas prises en compte.



RAMONEURS DE DÉSIRES

Après une partie politico-sportive animée (voir ci-contre), la 44^e Fête de la Jeunesse jurassienne s'est poursuivie sur le même ton. En effet, alors que la salle reprenait son souffle grâce à un Martin Goulash Trio requinquant, les Ramoneurs de Menhirs faisaient le plein de carburant livré par Jean Maître.



Et la déferlante ne se fit pas attendre. Arborant une cotonnade aux couleurs jurassiennes, le guitariste breton embraya un concert comme on en vit rarement à Tavannes. Dans un style que je ne n'aventurerai pas à décrire (voir à ce propos le très bon article du «YAD» dans le Quotidien jurassien du 3.6.08), nos alcoolites ont déversé une avalanche de notes, tels des boulimiques du son se ruant sur une partition, mais à rebours! Loin des chanteurs BCBG politiquement corrects dans leur incorrection, les Ramoneurs ont transmis à la salle ébahie leur ferveur et leurs valeurs. Punks de conviction, Bretons de coeur, les Ramoneurs de Menhirs sont attachés aux traditions qu'ils considèrent comme l'antithèse du fascisme nationaliste. Ce ne sont pas les Jurassiens qui vont les démentir! Fin de soirée sur le même tempo avec



Fou, de retour de nulle part avec cette assurance et cette énergie qui les ont toujours caractérisés.

Bref, une soirée comme on redemande et voir les binettes haineuses des Sangliers à l'apéro n'a fait que rendre meilleure la réunion de la Jeunesse jurassienne.

Vincent Charpiloz



L'HUMOUR: UNE ARME CONTRE LAQUELLE ON NE PEUT RIEN!

Vous l'aurez certainement remarqué en parcourant nos derniers numéros, Impact illustre certains de ses articles par de magnifiques dessins de presse. Au terme d'une procédure de mise au concours longue et fastidieuse, un seul dessinateur a répondu aux critères rigoureux de la rédaction et a passé victorieusement une batterie de test d'aptitudes psychologiques et physiques (dont un lancer de patate et de pierre d'Unspunnen): il s'agit de J-L Overney, nom d'artiste «J-L», qui met donc désormais ses talents à disposition de notre journal! J-L nous vient de Neuchâtel et éprouve une grande sympathie pour la cause que nous défendons. Avec lui, pas besoin de lantiponner¹ lorsqu'on lui demande de nous illustrer un article. Quelques explications de base lui suffisent avant qu'il ne mette son imagination à notre service. Impact vous livre, ci-après, les fruits d'un entretien philosophique de haut vol avec J-L qui vous donneront, entre autres, diverses informations sur sa personnalité, sur la pratique de son art et sur son rapport à la Question jurassienne.

Impact: On susurre que tu aurais récemment refusé une offre pour remplacer Barrigue au quotidien «Le Matin» ainsi qu'une proposition de caricaturiste au «Wall Street Journal» car tu préfères exercer tes talents pour Impact... Explique-nous ce choix?

J-L: En effet, j'ai été dans l'obligation de refuser ces offres alléchantes mais ce n'est pas uniquement pour Impact. Je suis actuellement très occupé par une œuvre de salubrité publique commandée par un grand parti politique suisse. Je ne peux en dire plus si ce n'est qu'il est question de papiers d'identité, de petits moutons, et de couleurs plus ou moins appréciées.

Malgré ta célébrité qui t'attire un public mondain petit-bourgeois, on te sent pourtant, au travers de tes dessins, aux antipodes des milieux capitalistes et de la droite pure et dure... Paradoxal, non?

Tout à fait, mais moins paradoxal qu'il n'y paraît. Tout petit déjà je vis la difficulté de vivre sans le sou. Quand la bonne Maria ou Rachida, enfin la bonne, se faisait punir à ma place. C'est à cette époque que je compris que le rire était international. Depuis Hergé, l'humour colonialiste n'est plus guère apprécié aussi je m'essaie à la caricature des riches, racistes et/ou militaires. Ça fait beaucoup rire dans les salons.

Au-delà de toute qualité artistique, comment apprivoise-t-on le dessin de presse?

Soyons sérieux: mes meilleurs dessins (ceux que je préfère) commencent par une réelle indignation. Ce sont souvent des hypocrisies ou des petites choses comme le classique accident d'avion où l'on trie les victimes par ordre d'importance: enfants Suisses, Suisses, vieux Suisses, les mêmes en Européens puis en Africains et maintenant une page de pub.

Pour Impact, c'est un peu différent. Vu que je ne comprends rien à vos histoires, je vous demande un explicatif de la situation et de la cible du dessin. Je me renseigne un peu plus en lisant les derniers discours du politicien en question pour en extraire la substantifique moelle; ce serait trop facile de mettre des croix gammées partout. Enfin, je me fais plaisir grâce à la totale liberté d'expression que vous m'accordez.

Ton site internet «j-lobotomie.ch» est une référence en la matière. C'est «LE SITE» par lequel tout internaute doit passer! La lobotomie est-elle un préalable au dessin de presse?

Merde, j'ai intérêt à faire avancer un peu mon site maintenant... La lobotomie n'est pas indispensable mais préférable à la vie en société. Je pense d'ailleurs m'en refaire quelques-unes pour supporter l'Euro. Elle n'est pas toujours pratiquée en hôpital,



«Autoportrait» de J-L qui précise tout de même que son «membre principal» est nettement plus volumineux dans la réalité...

beaucoup de gens se l'infligent en s'affalant devant TF1 (pour un match de foot, par exemple).

Je conseille l'écoute en boucle et à un niveau sonore déconseillé par Beethoven de la chanson Lobotomie des Béruriers Noirs.

Attention, cette méthode risque de développer un sens social de liberté, égalité et fraternité.

Et le dessin de presse, ben, je pense qu'il faut savoir prendre un peu de distance pour décrire avec plus ou moins d'humour plus ou moins noir, le monde qui nous entoure. Une lobotomie ou une cuite au jus de Béliet aide.

A travers tes lectures philosophiques d'Impact et depuis les rives de ton littoral neuchâtelois, quel regard portes-tu sur la Question jurassienne?

Comme je te l'ai dit plus haut (tu écoutes ou bien ?) je ne comprends rien à vos histoires de Jura Sud, Nord, Bernois, Béliet, Sanglier, Loup, Renard, Belette. Par contre j'ai toujours eu une sympathie pour les peuples qui revendiquent leur indépendance pacifiquement (l'IRA sans les attentats, les Corses sans les bombes, les Palestiniens sans les petits cailloux très pointus qui rayent les tanks israéliens, etc.) donc pour vous.

D'autre part, vos combats dans le Jura sont menés avec humour, dans la joie et la bonne humeur, une arme contre laquelle on ne peut rien.

A travers mes lectures d'Impact, je comprends que la politique, bien qu'indispensable, c'est le bordel. Je continue donc à voter à gauche et/ou contre l'extrême droite en faisant confiance à des gens intelligents comme vous et à me faire plaisir avec mes petits dessins.

A part ça, à Neuchâtel, il fait beau, les jupes rétrécissent et la bière est fraîche. Un seul problème, il y a de plus en plus d'étrangers au bistrot: des Jurassiens!

(Ndlr: Nous sommes le dimanche 1^{er} juin.

J-L: «Bonne nouvelle, mes dessins pour l'UDC ont eu l'effet souhaité, NON? Mauvaise nouvelle: les footeux ont envahi Neuchâtel. Je demande l'asile diplomatique au Jura!»)

Propos recueillis par Laurent Girardin

¹ Encore un de ces merveilleux mots de la langue française voué à une disparition proche et qui ne figure plus dans la plupart de nos dictionnaires actuels. Pour éviter à Daniel Pape de se plonger dans une étude lexicographique (il avait récemment été certainement le seul à ouvrir un dictionnaire pour chercher la définition de certains mots utilisés dans Impact...), nous vous livrons la définition de ce verbe issue du «Nouveau Petit Larousse illustré», édition de 1929: «Lantiponner: tenir des discours inutiles et importuns.»

ZAHNO
Cuisines & Confort
Rue de Soleure 49 - 2740 MOUTIER
Des cuisines pleines de sens pour tous les goûts, pour tous les budgets, et les conseils d'un gastronome averti.
Tél. 032 493 31 25
poggen pohline

Abonnez-vous à
LA TOILE

Tibet

LA FLAMME DE LA HONTE

Août 2008, j'allume mon tube cathodique par habitude. Pierre Foulat et Nelson Montfort commentent: «Quelle belle balle! Belle progression depuis la dernière fois, ils sont agressifs! Je trouve leurs tirs très précis, ils visent juste. C'est dommage, les fumigènes de ces imbéciles nous empêchent de distinguer le terrain. On ne voit toujours rien...la retransmission a été coupée...» Non, ce n'est pas une réédition des Jeux de Nagano, ni la défaite des «bras nouveaux» à l'Euro! Non, c'est moins sportif que ça. C'est TIBET 2008!

Il a tout de même fallu attendre l'an 2135 du calendrier tibétain pour vivre la pire aberration éthique de l'histoire du sport! Ça fait froid dans le dos. On connaissait le Tour au pot belge, les matches truqués du Calcio ou Bode Miller ivre sur la piste, mais pas des JO au pays du Soleil Tuant. Et pourtant, la Charte Olympique com-

prenait un article depuis ses débuts, le plus important qui régit le sport et l'Humanité: «5. Toute forme de discrimination à l'égard d'un pays ou d'une personne fondée sur des considérations de race, de religion, de politique, de sexe ou d'autres est incompatible avec l'appartenance au Mouvement olympique» (Principes fondamentaux de l'Olympisme).

Cependant, la perspective de marchés inexplorés des multinationales américaines et la naïveté passive de la politique occidentale ont permis cette énorme mascarade olympique. C'est Pékin-Tristesse! Coubertin doit se retourner dans sa tombe quand il voit ce qui se passe à Lhassa! Il est vrai que les derniers Jeux en terrain ricain n'étaient guère plus alléchants... Voir cette mythique organisation sportive, si souvent liée à la Paix, continuer son histoire en Chine, pays qui, il faut le rappeler sans cesse, a inventé la poudre et la teste encore au grand jour sur les âmes révoltées d'un peuple blâmé depuis si longtemps; qui enferme le porteur de drapeau et celui qui pense trop fort; qui condamne le moine et frappe l'étudiant; et s'il en reste encore, il les met dehors!

«Ne boycottons pas nos athlètes, ils ont tellement subi pour en arriver là...»

Ma première pensée irait plutôt pour le peuple Tibétain, en étant la moindre humain. Subir est un mot courant pour un pays que l'on assassine depuis 50 ans. Mais c'est vrai que l'on a cette fameuse cécité qui nous empêche de voir plus loin que le bout de notre nez. Avant, c'était les Rouges, on ne peut pas toucher à ça... On a laissé faire l'invasion du Tibet, la répression des étudiants, le déplacement de millions de personnes...

Maintenant, on offre une nouvelle virginité à un pays rouge de sang! Et en gage de sincérité, ils font passer la flamme dans ces territoires conquis. Le Toit du Monde n'a rien dit, pour bien marquer les soumis! Tant qu'ils travaillent pour pas cher, «made in China»... Désolé pour leur jeunesse, la nôtre a besoin de ballons «fait main»!

«La Terre a tremblé sous l'effet de la poussée de la plaque tectonique du Tibet...»

La «clique du Dalai-lama» ferait-elle tant de bruit que la Terre en tremblerait? Ou le gouvernement chinois a-t-il peur du mouvement mondial demandant que ses promesses soient appliquées? Toujours est-il que les pauvres sinistrés, déjà ignorés par leurs dirigeants, deviennent objets de propagande pour éteindre la flamme de la révolte. Quoi de mieux qu'un bon tremblement pour resserrer les bâillons d'un peuple muselé! Quoi de mieux pour réveiller le nationalisme exacerbé, indispensable à chaque nation dictatoriale! Mais ne partons pas dans un angélisme à la sauce occidentale. Non, nos mains ne sont pas propres. Oui, indirectement, nous sommes responsables de cette situation. Le string de ma femme n'est-il pas estampillé «made in China»? Ou que dire de ma paire de grolles qui traîne sur les pavés. Et l'ordinateur pour écrire ces quelques lignes... même dans ma plume révoltée, l'encre est partiellement jaunie. La mondialisation exporte, à petits prix gros dégâts, le fruit de dictatures, chinoises ou américaines par exemple, que notre cœur ne voudrait pas connaître. En nettoyer la totalité ne serait pas possible, mais être conscient de la provenance et privilégier la convenance éthique serait un grand pas vers des bases commerciales logiques.

Qui n'a pas honte de voir les images, avec au premier rang Hitler qui remet les lauriers des JO de 1936 à Berlin?

Afin que l'histoire ne se répète pas, c'est le dernier moment pour relayer le désespoir des Tibétains et soumis chinois. Ouvrons les yeux, ne cautionnons pas la corruption de l'esprit olympique, boycottons Pékin! Que la torche soit éteinte, c'est le seul moyen de garder le peu de dignité, de montrer à Lhassa que l'on ne les oublie pas! Au mois d'août, éteignons notre télévision, sortons leur drapeau!

Nicolas Jeanbourquin



Le journal de combat des Jurassiens.
Soyez dans le coup, abonnez-vous!

LE JURA LIBRE
OPTIQUE JURASSIENNE

Un «Jura Libre»
par ménage,
c'est le Jura qui revit.

10, ruelle de l'Ecluse
2800 Delémont



Daniel Pape
9, chemin des Cras
2942 Alle

Maîtrise fédérale

**Installations électriques
et dépannages**

Tél. 032 471 15 12
Portable 079 627 55 36

**Boucherie
de la Prévôté**

Boucherie de la Prévôté SA • Rue Centrale 7
2740 Moutier • Tél. 032 493 18 61
Fax 032 493 18 60 • www.boucherie-prevote.ch



Immo-Service-Gérance sàrl
www.immoservice-jura.ch

Rue du Temple 2
CH-2738 Court
Tél. 032 497 96 86 / Fax 032 497 93 28
laurent.girardin@denisfrei.ch

«Votre partenaire de confiance
dans le domaine de la gérance immobilière»



WIRTH & GIRARDIN SA

ENTREPRISE DE PEINTURE

- CRÉPIS
- PAPIERS PEINTS
- FAÇADES

2740 MOUTIER
TÉL./FAX 032 493 56 46
NATEL 079 354 72 82



LA GUERRE DES CLOCHES AJOULOTES

Après des années d'études, de rapports, de commissions, de consultations, de discussions, l'Assemblée interjurassienne (AIJ) a livré fin mars un rapport intermédiaire concernant l'avenir institutionnel du Jura et du Jura-Sud. Ce rapport a fait l'objet de notre dossier central du dernier numéro d'Impact, je n'y reviendrai donc pas. Rappelons simplement que la nouvelle entité serait formée de six communes et que les districts actuels disparaîtraient.

Si j'étais ironique, je dirais que les propositions de l'AIJ relèvent dans le meilleur des cas d'une douce utopie et dans le pire des cas du «foutage de gueule», ou comment proposer les options les plus farfelues possibles pour être certains qu'elles ne seront acceptées ni au Nord, ni au Sud. Toutefois, étant naturellement d'un optimisme délirant, je persiste à croire que l'AIJ apportera sa pierre à l'édifice de la résolution du «problème» jurassien.

Mais là n'est pas le propos de mon papier... Vous qui lisez attentivement Impact, vous avez sans doute remarqué que j'affectionne le sujet des fusions de communes; j'aime écouter les opposants revendiquer leur droit à l'indépendance à force de chiffres, d'exemples concrets et de savants calculs qu'eux seuls comprennent, avec la passion des gens qui souhaitent conserver leur liberté et surtout éviter que les voisins ne fourrent leur nez dans leurs magouilles. Leur cheval de bataille: les finances. Ah, l'argent: le nerf de la guerre... A chaque élection, nomination, votation, lorsque les opposants sont à court d'arguments, ils brandissent la menace de la débâcle économique et de la perte d'emplois assurées qu'occasionnerait une décision qui dessert leurs intérêts... Dans le cas des fusions de communes toutefois, les emplois qui passeraient à la trappe n'ont pourtant jamais, à ma connaissance, été évoqués.

J'ai également beaucoup de plaisir à écouter les commentaires des défenseurs des fusions de commune qui tentent de convaincre, qui démontrent les effets de synergie qu'en retirerait chaque partenaire, qui font appel au bon sens des votants en

leur demandant d'ouvrir les yeux sur leur avenir moribond au cas où ils décideraient de faire cavalier seul.

Projetons-nous maintenant dans l'avenir et admettons

que la proposition de l'AIJ passe la rampe du Gouvernement jurassien et du Grand Conseil bernois et que les habitants du Nord et du Sud s'apprentent à voter pour ou contre un Jura à six communes. En ce qui concerne le Jura-Nord, il s'agirait donc des communes des Franches-Montagnes, de Delémont et région ainsi que d'Ajoie. Retenons cette dernière entité: je trouve la situation de nos amis ajoulots particulièrement cocasse dans le dossier des fusions de commune. Il s'agirait donc de ne former qu'une seule commune en lieu et place des trente-six actuelles du district: une

méga fusion, en quelque sorte. STOP! Arrêtons-nous quelques secondes pour mesurer l'ampleur de la décision à prendre: la probabilité de devoir se prononcer sur un tel objet est sans doute aussi élevée que de croiser un militant probernois agitant sa pancarte à la Fête de la Jeunesse jurassienne à Tavannes: «Romand et fier de l'être».

Avant toute chose, dans la décision de former une commune d'Ajoie, il serait indispensable de déterminer le chef-lieu: oublions Porrentruy, ville trop conventionnelle. St-Ursanne serait naturellement sur les rangs, cité bucolique aux abords du Doubs qui attire chaque année des dizaines de milliers de touristes et qui possède une ouverture d'esprit assez exceptionnelle. Chevenez également pourrait revendiquer ce statut: capitale mondiale de la St-Martin, elle abrite une galerie d'art renommée et n'oublions pas qu'à Chevenez, les cochons sont bien gardés. Enfin Boncourt, ville siège du BCB (Basket club Boncourt), commune prospère, excellent argument!

Pour ma part, je retiendrais Bressaucourt: charmant petit village de quelques 400 habitants qui abritera bientôt un aéroport d'ampleur internationale, civil et militaire (un tout p'tit peu, et seulement en cas de besoin...) se fondant merveilleusement dans le paysage magnifique de cette région (on peut aisément s'imaginer combien un hélicoptère militaire décolle discrètement, tout en harmonie avec la nature ajoulote verdoyante...). La commune est également l'heureuse propriétaire de bâtiments scolaires et administratifs modernes et vides mais surtout, surtout, chers lecteurs, le clocher de Bressaucourt est de loin le plus beau clocher d'Ajoie. Sans rire, il est magnifique, et ça, mesdames et messieurs, c'est un argument qui balaye incontestablement tous les avis sceptiques! Voilà donc notre chef-lieu: il ne reste plus maintenant qu'à régler quelques derniers détails qui ont toutefois leur importance dans toute fusion de commune:

- Fusionne-t-on également les cimetières? La rationalisation des coûts est certes indiscutable, mais la paix des âmes est toutefois fortement compromise...
- Comment les voyers communaux seront-ils élus?
- Sur quels critères sera fixé le prix du stère de bois de la commune bourgeoise d'Ajoie?
- Quelle fanfare sera représentative de la commune d'Ajoie? Sera-t-elle de tendance PDC ou radicale? Attention, on ne plaisante pas avec ces choses-là...
- La damassine sera-t-elle une AOC «Commune d'Ajoie»? Et qu'en sera-t-il de la saucisse d'Ajoie?
- Enfin, une Lamborghini pourrait-elle être l'emblème officiel de la nouvelle commune d'Ajoie? Franchement, ça en jette quand même plus qu'une vouivre ou un sanglier sur un drapeau, non? Et ça rabattrait enfin le caquet à ces gros D'lèmont qui se croient toujours meilleurs que les autres!

Il reste sans conteste beaucoup de travail aux membres de l'AIJ pour venir à bout d'un tel dossier. Les questions essentielles, comme je l'ai démontré, sont loin d'être résolues. Ce projet retiendra naturellement toute l'attention de la rédaction d'Impact!

Maude Membrez